

Promotion et protection du patrimoine architectural

La Chapelle du Bon Sauveur de Bégard



FONDATION BON SAUVEUR
Reconnue d'utilité publique



PÔLE DE SANTÉ MENTALE



Les lanternons de la chapelle et sa tour centrale, restée inachevée, produisent un grand, un merveilleux effet et dominant le pays. Le voyageur qui vient dans ces parages se demande quelle peut être cette basilique qui découpe à l'horizon sa légère architecture.

La Chapelle du Bon Sauveur de Bégard

L'ancienne église abbatiale servant alors d'église paroissiale à Bégard, les religieuses en étaient réduites depuis leur arrivée (1857) à utiliser un lieu de culte provisoire, inconfortable et exigu. L'accroissement constant de la communauté (de 101 religieuses en 1890 à 115 religieuses et 20 novices en 1899) nécessitait la construction d'une nouvelle chapelle à la mesure de cette population conventuelle.

C'est le 4 juillet 1880 que fut posée et bénie la première pierre. Une inscription consacre ce souvenir. Les travaux ont duré huit ans, interrompus par la nécessité de se procurer des fonds. La chapelle fut bénie le 11 septembre 1888.

Les Lageat, une dynastie d'architectes

L'architecte a été Monsieur Guillaume Lageat, frère du premier chapelain de la Communauté. Son talent était d'être avant tout personnel ; il puisait ses inspirations dans l'idée qu'il se faisait du bel art de construire et d'édifier des monuments destinés à glorifier la religion.

La famille Lageat constitue une véritable dynastie de constructeurs et d'architectes, tout particulièrement d'édifices religieux, au XIX^e et début du XX^e.

Alain Lageat était architecte et entrepreneur à Lannion. On lui doit les plans de plusieurs églises environnantes.

Son fils, Guillaume Lageat, architecte à Lannion, est également l'auteur des plans de plusieurs églises et chapelles de la région dont celle du Bon Sauveur de Bégard (1880).

Dans le cadre de sa fonction d'architecte départemental des monuments historiques, il travailla en relation avec Viollet-Leduc (mort en 1879) dont il subit l'influence. Il assure ainsi la restauration d'un certain nombre d'édifices anciens en Côtes-d'Armor. L'architecture de la chapelle du Bon Sauveur, une de ses créations majeures, se ressent, jusque dans ses détails, de ce « médiévisme romantique » caractéristique de l'école de Viollet-Leduc.

Un chef d'œuvre d'architecture religieuse et bretonne

La chapelle du Bon Sauveur de Bégard est un pur chef d'œuvre d'architecture religieuse et bretonne, faite de matériaux de granit et de chêne.

L'église conventuelle de Bégard se compose d'une nef servant de chœur à la Communauté, d'une rotonde surélevée, au centre de laquelle a été dressé le maître-autel

Autour, rayonnent trois chapelles : deux servent de transept, la troisième d'abside.

La rotonde est surmontée d'une coupole haute de 40 mètres reposant sur huit colonnes de granit (10 mètres de haut sur 0,90 mètre de diamètre). Elle comporte un triforium⁽¹⁾ et une deuxième arcature destinée à soutenir les souches de la voûte. Le tout est en pierre de granit, d'un grain particulièrement fin.



Sainte-Jeanne de Chantal

A chacune des colonnes soutenant cette coupole est accolée une colonnette servant de socle à un saint : Saint François de Sales, Saint Brieuç, Sainte Anne, Sainte Jeanne de Chantal, Saint Bernard, Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Marie-Madeleine, Saint Yves. L'architecte, Monsieur Lageat, les avait prévues en granit ; par économie, on se contenta de statues en ciment.

Le chœur a quatre travées, chacune de 5,5 mètres. On y a construit des stalles en châtaignier ; elles s'harmonisent avec le style de la chapelle ; elles sont l'œuvre de Monsieur Merrer, sculpteur à Lannion.

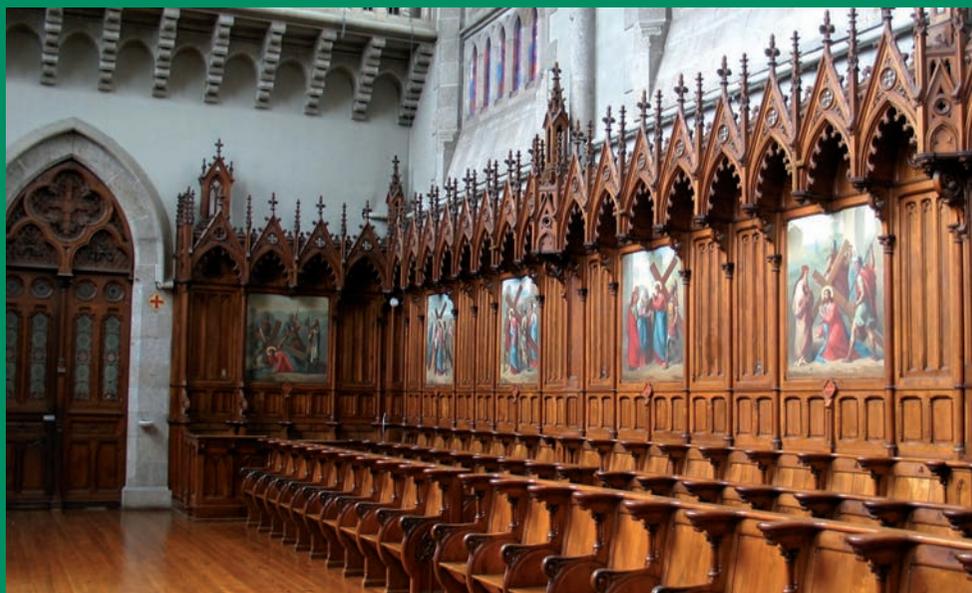
L'avant-chœur, qui sert de vestibule, sollicite l'attention par ses proportions, par le détail de son architecture, par l'harmonie qui règne dans ses arcades de granit.

(1) Le triforium est un passage étroit aménagé dans l'épaisseur des murs au niveau des combles sur les bas-côtés de la nef d'une grande église.





Armes parlantes du Bon Sauveur



Chemin de Croix

Armoiries et Chemin de Croix

Les clefs de voûte du chœur des religieuses sont ornées des armoiries des évêques de Saint-Brieuc dont le Bon Sauveur tient à garder le souvenir : Monseigneur Le Mée, Monseigneur Martial, Monseigneur David, Monseigneur Boucher.

La clef de voûte terminant la coupole porte les armoiries de sa Sainteté le Pape Léon XIII. Ce Pape est contemporain de la construction et bénédiction de la chapelle. Ses armes se lisent *"d'azur au cyprès de sinople planté sur une plaine de même accompagné au franc quartier d'une étoile filante d'or et en pointe de deux fleurs de lys d'argent, à la fasce d'argent brochant, le tout sommé de la tiare et croisé par au-dessous des clefs de Saint-Pierre au cordon rouge"*.



Armoiries du Pape Léon XIII

La chapelle servant de transept de gauche porte les armoiries de l'abbaye de Bégard.

La chapelle en face porte celles de Monseigneur Hugonin, évêque de Bayeux.

Au chevet, la voûte rassemble ses nervures au-dessus des armes parlantes du Bon Sauveur : *« d'azur, au Bon Sauveur d'argent »*, portant dans la main droite une croix d'or et dans la main gauche le globe du monde de même métal.

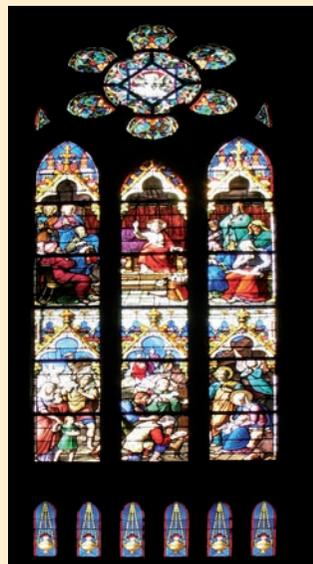
Les architectes ont eu l'heureuse idée d'accoler à l'avant chœur un beau cloître du même style que l'église, carré claustral de 45 m de côté.

Le 11 mars 1890 fut solennellement installé le Chemin de Croix, série de quatorze très beaux tableaux pouvant inspirer la prière.

Les vitraux

En 1895, la Communauté fait l'acquisition de vitraux, destinés à remplacer les vitres blanches provisoires des grandes fenêtres du chevet et du déambulatoire. Certains représentent diverses scènes du Nouveau Testament.

☞ La naissance de Jésus à Bethléem - Jésus à douze ans dans le temple de Jérusalem, écoutant et interrogeant les docteurs de la Loi. La rosace rappelle l'Évangéliste Saint Luc, représenté par un taureau.



- Le deuxième vitrail représente la Sainte Famille à Nazareth, dans l'atelier de Joseph – Jésus enseignant la foule. La rosace rappelle l'Évangéliste Saint Marc, représenté par un lion.
- Le troisième vitrail représente la Transfiguration de Jésus et la résurrection de Lazare.
- Le vitrail du milieu représente l'Institution de l'Eucharistie, le jeudi saint – la mort de Jésus le vendredi saint – la résurrection de Jésus le jour de Pâques. La rosace représente Dieu le Père.
- Le vitrail suivant représente la Pentecôte. Une apparition de Jésus après sa résurrection ; il institue Pierre chef des Apôtres et lui remet les clefs. La rosace représente le Saint Esprit.
- Le vitrail suivant représente Pierre et Jean à la porte du Temple, guérissant un paralytique au nom de Jésus – Saint Paul dans l'aréopage à Athènes – La rosace rappelle l'Évangéliste Saint Mathieu représenté par un Ange.
- Puis, c'est le baptême de Saint Augustin, entouré de sa mère Sainte Monique et de l'évêque Saint Ambroise ; plus haut, Notre Dame du Rosaire remet le rosaire à Saint Dominique ; à droite, d'autres personnages représentent Saint Louis, roi de France, Sainte Thérèse – La rosace rappelle l'Évangéliste Saint Jean, représenté par un Aigle.

Les vitraux du Chœur des religieuses rappellent l'Évangile des Béatitudes.

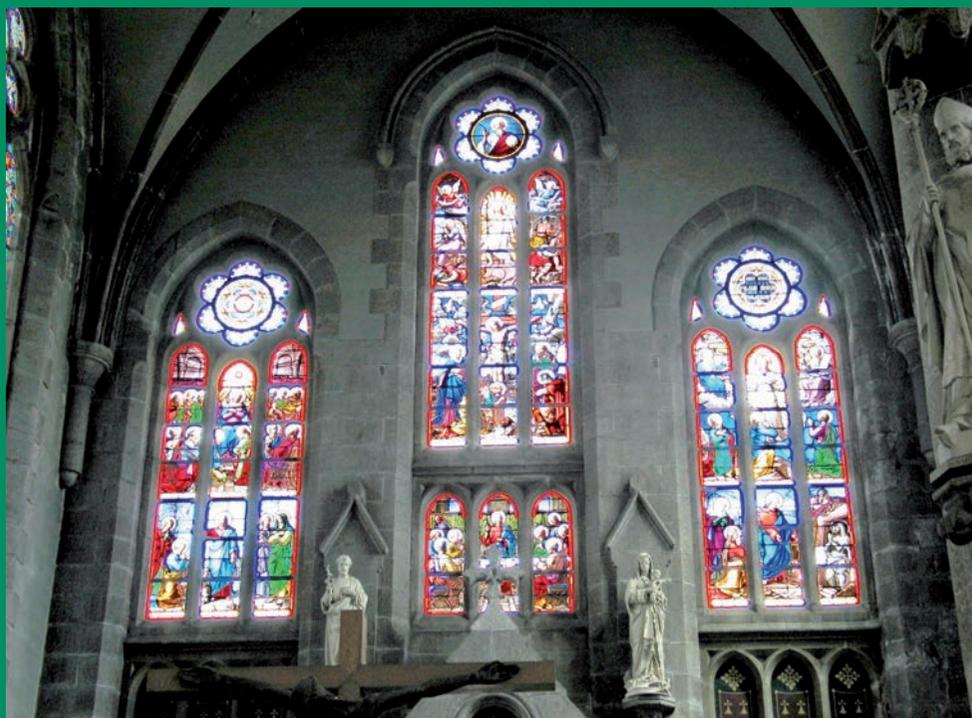
L'orgue Cavaillé-Coll



Tuyaux de l'Orgue

La chapelle du Bon-Sauveur de Bégard est dotée d'un orgue d'une facture prestigieuse, celle d'Aristide Cavaillé-Coll, grand facteur d'orgues français du XIX^e siècle. Commandé en 1897 auprès de l'atelier du maître, l'instrument sera construit et livré en 1899 par Charles Mutin, ancien assistant puis successeur de Cavaillé-Coll à partir de 1898.

La plaque figurant sur le fronton des claviers est celle de Cavaillé-Coll, car, durant cette période transitoire, Charles Mutin, n'ayant pas encore reçu ses plaques de fronton « Mutin - Cavaillé-Coll », utilisait toujours les plaques « Cavaillé-Coll ». L'inauguration de l'orgue de la chapelle du Bon-Sauveur eut lieu en 1899, année du décès de Cavaillé-Coll.



Troisième, quatrième et cinquième vitraux



Dans les deux chapelles latérales, on remarque deux grandes rosaces :

≈ A droite : le Christ « Soleil de Justice », entouré des signes du zodiaque,

≈ A gauche : la Vierge Marie « Reine du Monde » entourée de ses attributs de l'Ancien et Nouveau Testament Arche d'Alliance, Maison d'or, Tour de David, Porte du Ciel, etc...



Plaque «Cavaillé-Coll»



Les deux claviers



*Chapelle des Malades
et balcon pour la Communauté*



Armoiries du Bon Sauveur



Autel de la Chapelle

L'instrument comporte 20 jeux répartis sur deux claviers (Récit, Grand orgue) de 56 notes (do au sol) et un pédalier de 30 notes (do au sol). L'ensemble présente un excellent état de fonctionnement et une sonorité adaptée aux spectacles musicaux et à l'accompagnement liturgique. L'instrument présente, comme caractéristiques principales :

- ↪ Une harmonisation parfaitement adaptée à l'acoustique de la chapelle,
- ↪ Un remarquable plein-jeu et un cornet décomposé,
- ↪ Au plan sonore, l'instrument possède des jeux spécifiques à la musique baroque (plein jeu, fonds et grand jeu) et des jeux utilisés principalement dans la musique française du XIX^e siècle (flûte harmonique, viole de gambe, voix céleste, basson / hautbois).

Consécration de la chapelle

Cette belle chapelle méritait certainement les honneurs de la Consécration. Monseigneur Coupel, évêque de Saint-Brieuc, en fixa la date au 7 novembre 1950. C'est à cette occasion que l'autel, en pierre blanche, fut remplacé par un autel en granit. En 1949, un énorme bloc de granit fut extrait de la carrière de Men-Hir, en Bégard. Les tailleurs de pierre affinèrent et polirent la table qui mesure 3,20 mètres sur 0,97 mètre. Elle repose sur quatre colonnettes et un retable qui porte les Armoiries du Bon Sauveur, en mosaïque.

L'autel contient les reliques de Saint Victor 1^{er}, Pape et martyr, de Saint Vidal martyr, de Saint François de Sales, de Saint Bernard à qui Bégard doit son existence et de Saint Yves, patron de la Bretagne.



Signes de la consécration

Une restauration des parties essentielles de l'orgue s'est avérée nécessaire pour assurer sa pérennité. C'est pourquoi des travaux de rénovation ont été entrepris par l'atelier Bernard Hurvy suite la messe télévisée «Le jour du Seigneur» de janvier 2008 à avril 2008.

De fin 2014 à juin 2016, la Chapelle et le Cloître ont été fermés au public pour effectuer des travaux d'électricité, maçonnerie (joints extérieurs), vitraux, alarme incendie... Si ces deux monuments peuvent désormais réouvrir leurs portes, il n'en reste pas moins que d'autres rénovations sont nécessaires : reprise des enduits muraux de la Chapelle et plafond du Cloître. Dès lors, la Fondation Bon Sauveur lance un appel aux dons pour préserver ces deux joyaux. (Au titre de l'impôt sur le revenu, les donateurs bénéficient d'une réduction d'impôt à hauteur de 66% du montant de leur don.)



Fondation Bon Sauveur | Service Communication | Septembre 2016 | Visuels - © Pascal Le Coz, © Cockraff Santé, © Service Communication | Textes - Josette Bolloch

